

JEAN-LUC HERVÉ

5 Autour de Jean-Luc Hervé

Mardi 28 février 2012
Studio Ernest-Ansermet
19h15 présentation
20h concert

Jean-Luc Hervé
Pierre Boulez
Tristan Murail

Donatienne Michel-Dansac, Valérie Philippin, sopranos
Laurent Bruttin, clarinette
Ensemble Contrechamps
Michael Wendeborg, direction

Concert enregistré par RSR-Espace 2

En coproduction avec le Centre d'informatique et d'électroacoustique de la Haute École de Musique de Genève



ENSEMBLE CONTRECHAMPS

+41 22 329 24 00 www.contrechamps.ch



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE

Avec le soutien de la
Cité de Genève

hôtels
COURMAYEUR - GENÈVE

ESPACE 2
La vie d'été culture

LE COURRIER

han

Hes

Avec le soutien de la Ville de Genève et de la République et canton de Genève

5. Autour de Jean-Luc Hervé

Mardi 28 février 2012
Studio Ernest-Ansermet
19h15 présentation 20h concert

Jean-Luc Hervé

Amplification/propagation 3 pour trio à cordes et piano (2008)

Pierre Boulez

Dialogue de l'ombre double pour clarinette et bande magnétique (1985)

Jean-Luc Hervé

des oiseaux pour deux sopranos et trois clarinettes (2003)

Tristan Murail

En moyenne et extrême raison pour ensemble et sons électroniques (2009)

Donatienne Michel-Dansac, Valérie Philippin, sopranos

Laurent Bruttin, clarinette

Ensemble Contrechamps

Michael Wendeborg, direction

David Poissonnier, ingénieur son

Éric Daubresse, assistant musical

La luminosité si particulière à la musique française – que ce soit au niveau des contours mélodiques, de l'harmonie ou de l'orchestration – se décline par-delà les différentes écoles, depuis le milieu du XVII^e siècle. De François Couperin à Pierre Boulez en passant par Claude Debussy ou Henri Dutilleux, la nécessité d'une écriture empreinte de clarté et de transparence se retrouve ici chez Jean-Luc Hervé, Tristan Murail et Pierre Boulez.

Concert enregistré par RSR – Espace 2

En coproduction avec le Centre d'informatique et d'électroacoustique de la Haute École de Musique de Genève

Activité pédagogique en lien avec ce concert :

Répétition générale ouverte aux scolaires avec présentation de la pièce *Des oiseaux* de Jean-Luc Hervé, par les solistes et le compositeur.

Mardi 28 février 2012

Séance à 14h

Durée : 50 minutes

Degrés : 5P-6P

Les musiciens de l'Ensemble pour ce concert

Sébastien Jacot, flûte
Martin Bliggensdorfer, hautbois
Laurent Bruttin, Yuji Noguchi, Megumi Tabuchi, clarinette
Alberto Guerra, basson
Charles Pierron, cor
Julien Würtz, trompette
Jean-Marc Daviet, trombone
Thierry Debons, percussion
Sylvie Barberi, piano
Benjamin Kopp, clavier MIDI
Sabine Akiko Ahrendt, Guillaume-Thomas Faraut, violon
Hans Egidi, alto
Olivier Marron, violoncelle
Jonathan Haskell, contrebasse

Le chef

Michael Wendeborg

Michael Wendeborg, chef d'orchestre et pianiste, est né en 1974 en Allemagne dans une famille de musiciens. Il commence le piano à cinq ans et la direction d'orchestre à dix ans. Il a fait ses études de piano auprès de Markus Stange, Bernd Glemser et Benedetto Lupo, et ses études de direction auprès de Toshiyuki Kamioka. Lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux de piano, il s'est produit en tant que soliste avec de nombreux grands orchestres d'Allemagne, sous la baguette de chefs tels que Marek Janowski, Jonathan Nott et Simon Rattle. De 2000 à 2005, il a été pianiste soliste à l'Ensemble Intercontemporain, où il a travaillé intensément avec Pierre Boulez et György Kurtág. Il s'est produit en tant que soliste aux festivals de Lucerne et Salzbourg et au Carnegie Hall.

En même temps, il développe sa carrière de chef d'orchestre. Il a été assistant de Jonathan Nott et de Pierre Boulez. Son répertoire d'opéra s'étend de Mozart à Sciarrino, en passant par Puccini et Stravinski. Il a travaillé en tant que chef avec la Staatskapelle Berlin, les Neue Vokalsolisten Stuttgart, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, la Musikfabrik de Cologne, le chœur de chambre de la Staatsoper Berlin Apollini et Muis, la Philharmonie de Ljubljana, le Dartington Festival Orchestra, l'Orchestre symphonique de Wuppertal et le Collegium Novum de Zurich. Il a dirigé à la Biennale de Munich, à Wien Modern, au Festival musicadhoj à Madrid, au Festival de Bregenz, à la Biennale de Venise et au Festival de Lucerne. De 2008 à 2010, il a travaillé comme assistant de Daniel Barenboim à la Staatsoper de Berlin, où il a été également assistant de Pierre Boulez et de Simon Rattle.

Naturellement, Michael Wendeborg dirige le répertoire classique de Bach à Schoenberg, mais il s'implique intensément dans la musique contemporaine, et la plus contemporaine. Il aime à se confronter à la tradition et recherche ce qui fait la continuité dans l'écoute et l'interprétation de la musique ancienne et de la musique contemporaine.

Depuis la saison 2010-2011, il est Kapellmeister au Nationaltheater de Mannheim. À côté de ces obligations à Mannheim, il donnera en 2011 des concerts à Zurich, Genève, Berlin, Séoul et Buenos Aires. Il est également Directeur musical de l'Ensemble Contrechamps.

Les compositeurs invités

Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris et des cours privés avec René Leibowitz . Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946.

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez, fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination acoustique/musique (IRCAM) et l'Ensemble Intercontemporain. Parallèlement, il connaît une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra.

Directeur de l'IRCAM jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est invité régulièrement dans les grands festivals internationaux et dirige les plus grands orchestres à Londres, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne, Berlin ainsi que l'Ensemble Intercontemporain, avec lequel il entreprend de nombreuses tournées.

Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur d'institutions et chef d'orchestre, Pierre Boulez s'est vu décerner de nombreuses distinctions telles que Prize of the Siemens Foundation, Leonie Sonning Prize, Praemium Imperiale of Japan, The Polar Music Prize, le Grawemeyer Award (pour sa composition sur *Incises*), le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie.

Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (Sonate pour piano, *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette, *Anthèmes* pour violon) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons, ... explosante-fixe...*).

Jean-Luc Hervé

Né en 1960, Jean-Luc Hervé fait ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Grisey. Il y obtient un Premier Prix de composition. Sa thèse de doctorat d'esthétique ainsi qu'une recherche menée à l'Ircam seront l'occasion d'une réflexion théorique sur son travail de compositeur ; sa résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto marque un tournant décisif dans son œuvre. Sa pièce pour orchestre *Ciels* a obtenu le Prix Goffredo-Petrassi en 1997. En 2003, il est invité en résidence à Berlin par le DAAD. Ses deux disques monographiques ont reçu le coup de cœur de l'Académie Charles-Cros. Il fonde en 2004 avec Thierry Blondeau et Oliver Schneller l'initiative *Biotop(e)*. Ses œuvres sont jouées par des ensembles tels que l'Ensemble Intercontemporain, Court-Circuit, Contrechamps, Musik Fabrik, KNM Berlin, Divertimento, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestra della Toscana, Berliner Sinfonie-Orchester. Une partie de son travail actuel consiste en des œuvres de concert-installation conçues pour des sites singuliers. Il est actuellement professeur de composition au conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt et est édité aux Éditions Suvini Zerboni Milan.

Tristan Murail

Compositeur français né le 11 mars 1947 au Havre, Tristan Murail obtient des diplômes d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes, ainsi qu'une licence ès sciences économiques et le diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris. En 1967, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen et y obtient un Premier Prix de composition en 1971. La même année, il reçoit le Prix de Rome et passe deux ans à la Villa Médicis. Durant ses années de formation, ses modèles se trouvent parmi les esthétiques qui s'attachent à créer des mouvements globaux de masses, de volumes ou de textures sonores : la musique électroacoustique, les œuvres de Iannis Xenakis, de Giacinto Scelsi et surtout de György Ligeti.

À son retour à Paris en 1973, il fonde, avec Michaël Lévinas et Roger Tessier, le collectif de musiciens L'Itinéraire, qui deviendra un laboratoire précieux pour ses recherches dans le domaine de l'écriture instrumentale, de l'emploi de l'électronique en temps réel et de la composition assistée par ordinateur. La même année, il compose *La Dérive des continents* et *Les Nuages de Magellan* qui marquent son premier style ; des pièces s'apparentant à un magma sonore ininterrompu, sans articulation ni réelle évolution. *Sables* (1974) et *Mémoire/Érosion* (1975-1976) marqueront ensuite deux étapes successives du compositeur vers l'épure.

En 1980, les compositeurs de L'Itinéraire participent à un stage d'informatique musicale à l'Ircam. Cette expérience aura un impact décisif sur l'évolution de la musique de Tristan Murail qui commence à utiliser l'informatique pour approfondir sa connaissance des phénomènes acoustiques. Il compose *Désintégrations* en 1982-1983, sa première expérience de superposition de sons instrumentaux et de sons de synthèse. Avec *Serendib* (1991-1992) et d'autres œuvres de cette époque (*La Dynamique des fluides*, *La Barque mystique*), sa musique atteint un stade extrême de morcellement, d'articulation, et d'imprévisibilité du déroulement. De 1991 à 1997, il collabore avec l'Ircam où il enseigne la composition et participe au développement du programme d'aide à la composition Patchwork. Il enseigne également dans de nombreux festivals et institutions, notamment aux cours d'été de Darmstadt, à l'Abbaye de Royaumont et au Centre Acanthes.

Compositions récentes

En 2009 à Marseille, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, sous la direction de Lorraine Vaillancourt, créait *En moyenne et extrême raison* pour ensemble.

Les Sept paroles pour chœur, orchestre et électronique, commande des NPS ZaterdagMatinee, de Radio France et de l'Ircam, a été créé en 2010 au Concertgebouw d'Amsterdam par le Grand Chœur et l'Orchestre de la Radio néerlandaise sous la direction de Marin Alsop, puis à Paris à la Maison de Radio France par l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Grand Chœur de la Radio néerlandaise sous la direction de Pascal Rophé.

www.tristanmurail.com

© Ircam – Centre Pompidou

Les solistes de ce concert

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Donatienne Michel-Dansac commence ses études musicales de violon et piano à sept ans. Elle entre à la Maîtrise de l'Opéra de Nantes et participe pendant dix ans aux productions scéniques et de concerts, souvent en tant que soliste.

En 1985, elle est admise au CNSMD de Paris. En 1988, elle a interprété *Laborintus II* de Luciano Berio avec l'Ensemble Intercontemporain et Pierre Boulez. Elle est invitée par de nombreuses formations internationales. Une étroite collaboration avec l'Ircam depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres (Mauro Lanza, Fausto Romitelli, Philippe Leroux...).

Sa rencontre avec Georges Aperghis en 1992 pour *Sextuor* marque depuis lors son grand attachement à interpréter la musique de ce compositeur. En 2001, elle est la première interprète de l'intégralité des *Récitations* (CD ColLegno) ; *Happiness Daily* en 2009 ; en 2010, *Tourbillons* (textes d'Olivier Cadot) pour voix seule au Théâtre du Rond-Point ; et, avec grand succès, le rôle de Félicie dans son opéra-bouffe *Les Boulingrin*, création mondiale à l'Opéra Comique en mai 2010, mis en scène par Jérôme Deschamps et dirigé par Jean Deroyer.

Elle interprète internationalement la musique baroque, classique et romantique, et se produit en récital avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux prix de la Critique Internationale. *Robert le cochon* de Marc-Olivier Dupin, dirigé par Jean Deroyer avec l'Orchestre National d'Île-de-France est son dernier enregistrement sorti chez Harmonia Mundi.

Pour le cinéma, elle a tourné dans *Musica da camera* de Philippe Béziat, et *Tempête sous un crâne* de Catherine Maximoff. Elle est l'interprète du prochain film d'Erik Bullot *L'Alliance*. Elle se produit aussi en tant que lectrice (*Bastard Battle*, roman de Céline Minard ; *Les miens* de Claude Closky).

Elle est l'invitée de nombreux musées et fondations, pour des projets d'art contemporain et cinématographiques. Elle se produira aux États-Unis et au Festival d'Aix-en-Provence la saison prochaine. Elle enseigne en France et à l'étranger.

Valérie Philippin, soprano

Après avoir pratiqué la danse et le théâtre, Valérie Philippin se forme au chant lyrique au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt (Premier Prix de Chant à l'unanimité) puis en Italie avec l'aide d'une Bourse de Perfectionnement à l'Étranger de la Direction de la Musique. Mais c'est dans la création contemporaine qu'elle trouvera à développer ses talents éclectiques, sa voix aux multiples facettes et son goût pour le croisement des arts, entre concert et musique en scène, théâtre musical ou chorégraphique, création avec électronique, poésie sonore et improvisation. Partenaire de l'Ircam depuis la création en 1997 d'*Opera bianca* de Brice Pauset, elle y a également créé *Strette* d'Héctor Parra pour voix solo et dispositif électronique et vidéo, *Apocalypsis* de Philippe Leroux avec l'ensemble norvégien Bit 20, et avec l'Ensemble Intercontemporain *Poetry for // dark- / dolls* de Marco Suarez Cifuentes.

Avec l'EIC, elle chante également *Laborintus II* de Luciano Berio en 2010 à Paris, Strasbourg et Venise, et en 2011 *l'Aria* de John Cage pour un concert « Œuvre Ouverte » à Paris.

Elle crée en 2011 à Copenhague *Extended Apocalypsis* de Philippe Leroux avec l'ensemble danois Athelas, sous la direction de Pierre-André Valade.

Directrice artistique de Singulière Compagnie et de l'ensemble instrumental Kiosk avec lequel elle conçoit des spectacles de théâtre musical, elle vient de sortir *À portée de voix* en CD/DVD sur des œuvres de Georges Aperghis, au label Ameson.

Passionnée de pédagogie, elle enseigne le répertoire contemporain, le théâtre musical et l'improvisation, notamment au Département jeunes chanteurs du Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

Auteur d'articles sur la voix pour différentes revues ou colloques, elle a reçu en 2005 la Bourse des

Muses de la Sacem et en 2009 une commande d'écriture de l'ARIAM – Île-de-France pour un livre pédagogique intitulé La Voix soliste contemporaine – repères, technique et répertoire de musique de chambre à paraître aux Éditions Symétries.

Laurent Bruttin, clarinette

Laurent Bruttin est né en 1977. Après des études aux conservatoires de Genève et Paris il commence à faire de la musique.

Passionné par tous les styles de musiques, il se consacre plus particulièrement au développement de nouvelles techniques instrumentales sur son instrument principal, la clarinette, créant un mélange entre improvisation expérimentale et composition. L'élaboration de concepts de jeu, que ce soit en solo ou en collaboration avec des musiciens ou artistes d'influences diverses tient une place importante dans son parcours. Il conçoit également des musiques pour la danse, la performance, le théâtre, le cinéma ou la radio.

Aux côtés des musiciens Dragos Tara, Benoît Moreau, Ariel Garcia et Luc Müller, il cofonde Rue du Nord, association qui a pour but la création de projets liés aux musiques expérimentales et interdisciplinaires dont l'Ensemble Rue du Nord est le vecteur principal. Le festival du même nom a lieu chaque année, depuis 2003, au théâtre 2.21 à Lausanne. Il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2009.

www.myspace.com/laurentbruttin

www.ruedunord.org

À la technique...

Éric Daubresse, assistant musical

Éric Daubresse poursuit des études musicales et scientifiques à Arras et Lille, puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il a participé à la création et aux activités du studio PREMIS au sein de l'ensemble 2E2M, puis collaboré à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble Itinéraire.

Assistant musical à l'Ircam depuis 1992, il a assuré la réalisation informatique d'oeuvres en création dont, notamment, Lichtung I et II, Wandlungen, Einspielung I, Nachtmusik I d'Emmanuel Nunes.

Il a composé des musiques électroacoustiques, instrumentales ou mixtes, et participe également à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies.

David Poissonnier, ingénieur du son

Après des études musicales (violon, harmonie) au Conservatoire National de Région de Nîmes et Montpellier et une licence de physique, il obtient le diplôme de Directeur du Son du Centre Primus à Strasbourg. Il entre à l'Ircam en 1994 où il est responsable de l'Ingénierie Sonore de 2003 à 2010. Il travaille régulièrement avec de nombreux compositeurs parmi lesquels Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Michael Jarrell, Jonathan Harvey, Georges Aperghis, Martín Matalon, entre autres. Il assure la diffusion sonore et la création de nombreux concerts et opéras dans toute l'Europe et aux États-Unis dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall, Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Théâtre de la Monnaie, etc.) avec différents ensembles et orchestres (Ensemble Intercontemporain, Klangforum

de Vienne, Philharmonique de Berlin, Orchestre de Paris, Contrechamps, Musikfabrik, Court-Circuit, etc.)

Par ailleurs, il enregistre des disques pour l'Ensemble Intercontemporain (Collection Sirènes), les Percussions de Strasbourg et des solistes comme Alexis Descharmes (Saariaho), Vincent David (Boulez-Berio) ou Aurelian-Octav Popa.

Depuis l'été 2010, il travaille à la Haute École de Musique de Genève au sein du Centre de Musique Électroacoustique (CME), ainsi que comme ingénieur du son freelance.

Les œuvres

Jean-Luc Hervé

Amplification/propagation 3 pour trio à cordes et piano (2008)

Amplification/propagation 3 (commande du festival de Rümelingen) est le troisième volet d'une pièce en trois parties, écrite pour le village de Rümelingen en Suisse. Lors de la création, les spectateurs se sont déplacés d'un point à l'autre du village pour écouter les trois mouvements de la pièce joués à trois endroits différents. La trajectoire musicale se doublait d'un cheminement spatial, le temps musical était corrélé à la topographie. Le troisième mouvement enregistré ici résume le projet de l'ensemble de la pièce. Le geste initial, un son tenu bruyé, crescendo, joué aux cordes – archétype de l'idée d'amplification – prend de l'ampleur, se colore puis se propage dans la partie de piano qui l'amplifie à son tour à travers des lignes montantes et descendantes d'une grande virtuosité.

Pierre Boulez

Dialogue de l'ombre double pour clarinette et bande magnétique (1985)

Cette œuvre est dédiée à Luciano Berio pour son soixantième anniversaire. On y trouve des citations d'œuvres du dédicataire (*Sequenzas/Chemins*) ainsi qu'une brève citation de *In Freundschaft*, composition de Stockhausen à l'intention de Pierre Boulez pour ses soixante ans... Le titre de l'œuvre est emprunté au *Soulier de satin* de Paul Claudel.

Comme son titre l'indique, la pièce propose une alternance entre une clarinette en direct et une clarinette préenregistrée par l'interprète lui-même. La forme est donc fondée sur cette alternance : le sigle initial, préenregistré, est suivi d'une alternance de six strophes jouées en direct et de cinq transitions préenregistrées ; l'œuvre se termine par un sigle final, préenregistré, avec une note tenue par le clarinettiste en direct. Au son direct s'ajoute, par moments, des effets de résonance, réalisés notamment par la mise en vibration des sons d'un piano sur lequel a été fixé un micro.

L'idée de départ était de réviser les *Domaines* (pour clarinette et ensemble), mais l'œuvre a gagné son autonomie en raison des dimensions prises par son développement. On y retrouve les caractéristiques fondamentales de la musique de Pierre Boulez, faite de lyrisme, de raffinement rythmique et sonore dans la lignée de Debussy, mais aussi de virtuosité et de la prolifération de cellules de base (trémolos et trilles, notes en écho, notes répétées, traits rapides, etc.). Les figures musicales sont constamment soumises à des changements de tempo très souples, qui empêchent toute forme de régularité.

La bande a été réalisée grâce à l'aide du Conservatoire de Musique de Genève.

Jean-Luc Hervé

des oiseaux pour deux sopranos et trois clarinettes (2003)

Sur deux poèmes de Christophe Marchand-Kiss

Commande d'État

Pour cette pièce j'avais demandé à Christophe Marchand-Kiss d'écrire deux poèmes à partir d'un guide ornithologique. La pièce parcourt un itinéraire qui consiste à aller de l'instrument à la nature. Sa trajectoire est donc exactement l'inverse de celle d'En découverte, elle pourrait en être le négatif. Si la musique tente d'imposer au début son rythme aux poèmes, c'est finalement l'inverse qui se produit à la fin avec les cris d'oiseaux retranscrits (en italique dans les poèmes de Christophe Marchand-Kiss). Conjointement, les gestes sonores au départ constitués d'« archétypes » musicaux (gammes ascendantes, descendantes, notes répétées) revêtent peu à peu des morphologies empruntées aux chants d'oiseaux. Le matériau harmonique suit lui aussi une évolution parallèle. Il obéit d'abord aux contraintes gestuelles pour s'inspirer à la fin de modèles acoustiques de sons naturels. Ce parcours allant de l'intérieur vers l'extérieur est explicite lorsque la pièce est jouée en concert, puisque la situation de départ, celle du concert, dérive progressivement vers une situation (plus « écologique ») où les chanteuses jouant des apeaux dialoguent avec des chants d'oiseaux enregistrés.

La pièce est dédiée à Christophe Marchand-Kiss.

Tristan Murail

En moyenne et extrême raison pour ensemble et sons électroniques (2009)

Un essai de virtuosité combinée – instruments / électronique.

Les sons électroniques prolongent les sons acoustiques au-delà des limites de la virtuosité instrumentale, et répercutent les sons instrumentaux dans l'espace.

La synthèse s'appuie essentiellement sur la technique dite « synthèse par modèles physiques », où l'ordinateur tente de simuler le comportement physique des instruments (souffle, archet, etc...).

En moyenne et extrême raison : cela semble une sorte d'oxymore, aux puissantes suggestions poétiques – mais c'est en fait une expression mathématique qui désigne le type de proportions à partir de quoi on calcule ces entités (mythiques pour beaucoup) que sont le nombre d'or, la série de Fibonacci, etc...

J'en déduis toutes sortes de divisions inégales des durées et des fréquences, mais en gardant toujours une distance quelque peu ironique par rapport à un modèle dont on a trop largement abusé. Et j'espère que prévaudra finalement la dimension « poétique » suggérée par le titre : oppositions inattendues et mots à double sens.

Tristan Murail

Prochain concert dirigé de l'Ensemble

6. Convergences

Dimanche 1er avril 2012

Victoria-Hall

En coproduction avec Archipel, Festival des musiques d'aujourd'hui

Avec le soutien de la Fondation UBS pour la culture et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

En collaboration avec l'Association Suisse des Musiciens, dans le cadre des Journées de la création musicale suisse 2012

Informations pratiques

Radio Studio Ernest-Ansermet

2 passage de la Radio, 1205 Genève

Bus 1-32 École-de-Médecine

Parking Plainpalais

Tarifs

27 fr. plein tarif

17 fr. tarif réduit

(AVS / étudiants / abonnés Le Courrier / membres CIP / chômeurs)

5 fr. étudiants CEGM, HEM et musicologie

Contact presse

Sarah Mouquod

presse@contrechamps.ch

+41 22 329 24 00

+41 77 436 29 82

Ensemble Contrechamps

8 rue de la Coulouvrenière

CH - 1203 Genève

www.contrechamps.ch

Avec le soutien de la Ville de Genève et de la République et canton de Genève



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE

Avec le soutien de la
Bibliothèque Romantique

hotels
cornavin + cristal

ESPACE 2
La vie côté culture

LE COURRIER

Saison en coproduction avec Am Stram Gram Le Théâtre, Archipel - Festival des musiques d'aujourd'hui, La Bâtie - Festival de Genève, le Centre d'Informatique et d'électronique de la Haute École de Musique de Genève, la Confédération des Écoles Genevoises de Musique, Danse, Théâtre et Rythmique Jaques-Dalcroze, le Grand Théâtre de Genève, la Haute École de Musique de Genève, l'HEMU (Haute École de Musique de Lausanne), le Musée d'Art et d'histoire de Genève et la SMC - Lausanne